

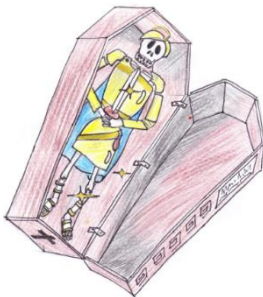


Mathilde observait la grosse machine qui arrivait pour creuser la terre. Elle avait insisté auprès de son mari Amine pour faire construire une piscine. En effet, l'été dernier, elle souffrait tellement de la chaleur suffocante de la ville de Meknès (1) qu'elle s'était dit qu'avec ce bassin en plein milieu du jardin, elle pourrait ressentir la fraîcheur même en plein été caniculaire. Mathilde observait l'énorme engin manœuvrer en faisant un bruit assourdissant. Le bras de l'impressionnant appareil creusait la terre avec difficulté tant les racines des arbres étaient bien ancrées. D'ailleurs, l'accumulation du bruit et les cris des ouvriers qui se mettaient à forer la gênaient tellement qu'elle décida de quitter la terrasse. C'est à cet instant qu'elle entendit le gémissement anormal du moteur.



Un ouvrier se précipita et cria au chef de chantier d'arrêter car la pelleteuse s'était déformée et s'était détériorée contre quelque chose de solide, un rocher vraisemblablement. Malheureusement, le bras mécanique avait cassé. Les ouvriers furent alors contraints d'arrêter le chantier et durent reporter l'ouvrage au lendemain. Mathilde était un peu triste de voir son jardin ainsi saccagé mais la jeune femme était également soulagée de ce retour au calme bien que les travaux allaient être retardés.

Pendant la nuit, la jeune femme qui n'arrivait pas à dormir eut un étrange pressentiment ... Dehors, la pleine lune éclairait les alentours de la ferme. Elle s'approcha de la fenêtre pour admirer le bel astre. Là, elle vit un mystérieux oiseau aux plumes blanches au milieu du jardin qui essayait de creuser avec ses pattes et son bec. Intriguée, elle prit des graines et sortit de sa maison en se dirigeant vers le volatile. Celui-ci, loin d'être farouche, s'approcha d'elle et se mit à picorer sans hésitation. La nuit était mystérieuse et magnifiquement étoilée. La lune était étincelante... Autour d'elle, tout était calme. Soudain les diamants du ciel s'illuminèrent d'une manière aveuglante et formèrent une ligne droite pointant en direction de l'endroit où bizarrement l'oiseau s'était posé. Mathilde n'en croyait pas ses yeux.



Brusquement, la terre commença à trembler et à se fissurer. Elle était terrorisée quand elle vit que quelque chose avait surgi de la terre. Affolée, elle recula mais observa attentivement la scène avec crainte. Elle vit un tombeau ancien gravé avec des lettres grecques. L'oiseau se posa sur la stèle et cette dernière s'ouvrit... Mathilde aperçut un squelette muni d'une vieille armure d'une rare beauté. Un parchemin se trouvait dans la main osseuse du squelette et l'étrange oiseau s'en saisit et le posa aux pieds de Mathilde. Puis, il déploya ses ailes qui se transformèrent en une torche surnaturelle. Tremblante, elle prit le rouleau. Ce dernier, semblait très ancien, abimé et couvert de poussière. Il lui semblait impossible de déchiffrer ce qui était écrit. L'écriture datait vraisemblablement de l'ancien grec.

Irrésistiblement attirée par la magnifique armure, Mathilde s'en approcha prudemment. Cette cuirasse était digne d'un roi, couverte d'or et d'argent. Elle était magnifiquement ciselée et décorée de sculptures et de gravures d'une très grande finesse. Le squelette était également doté d'une magnifique épée, elle aussi superbement ornée et visiblement encore très tranchante. Le squelette possédait aussi un arc de toute beauté qui devait être capable de lancer des centaines de flèches de feu. Au dos de l'armure était inscrit « Héraclès », était-ce le nom du défunt ? A cet instant, l'oiseau s'approcha et d'un coup d'aile, une de ses plumes se sépara et virevolta. Cette dernière se posa sur le manuscrit et comme par magie se mit à écrire dans une langue que comprenait Mathilde, un message qui n'allait pas tarder à la surprendre :

*Toi qui ouvriras ce tombeau
Tu y découvriras des mots
Et retourneras dans le passé
Puis tu seras l'hôte à Tanger
Là où Hercule repose
N'aie pas peur et ose
Faire ce voyage périlleux
N'oublie pas d'ouvrir tes yeux
Dans cet endroit merveilleux.*

Au moment où elle repliait le parchemin, le tombeau disparut sous ses pieds, enseveli par la terre. La jeune femme resta muette, pétrifiée. Elle n'en croyait pas ses yeux et se sentait dépassée par les événements. Tout ce qui s'était déroulé lui semblait si irréel ! Seul le parchemin entre ses mains était la preuve que tout cela était bien arrivé et qu'elle n'avait pas rêvé. Mathilde conserva précieusement le parchemin et le mit en lieu sûr.

Elle le savait, cette nuit allait à tout jamais changer sa vie si ennuyeuse jusque-là. Elle était sans cesse pensive et indécise : qu'allait-elle dire à son mari ? Il la prendrait pour une folle sans aucun doute. Devrait-elle lui révéler sa découverte malgré tout ? Non, elle garderait ces événements secrets et essaierait d'en savoir plus sur la signification du message. Mais pour cela, elle devait se rendre dans la ville de Tanger sur les traces d'Hercule... Elle expliqua alors à son mari qu'elle avait fait un rêve étrange en lui exprimant son désir de voyager seule quelques temps pour se changer les idées. Amine, son mari, las de sa mélancolie, accepta sans protestation. De plus, il devait rester afin de superviser les travaux dans son jardin. Très impatiente, elle prépara sans plus attendre ses bagages.

Tôt le lendemain, Mathilde se rendit à la gare. Le temps était anormalement orageux. Tout d'un coup, En s'approchant des quais, tout devint noir et sombre à tel point qu'il lui fut impossible de voir quoi que ce soit autour d'elle. L'aventurière se sentait stressée et avait une boule au ventre. Elle se demandait si elle avait pris la bonne décision. Heureusement, l'oiseau magique était là pour l'éclairer jusqu'à son siège dans le train. Assise, elle vit une vieille dame qui la fixait d'un regard insistant et cette dernière vint se placer à côté d'elle, ce qui l'inquiéta fortement. Or, l'oiseau magique avait le pouvoir de sentir les présences anormales ou dangereuses. Et quand il sentait ces présences, il commençait à s'agiter et ses plumes blanches lui permettaient d'aveugler toute personne mal intentionnée à son égard. Mais il décela chez la vieille dame un côté sage et inoffensif. Cette dernière, qui disait s'appeler Lala Aicha, salua la jeune femme et lui avoua que les esprits lui avaient révélé son secret ainsi que l'objectif de son périple. L'inconnue lui précisa que son don de voyance allait l'aider à atteindre son but. Comme l'oiseau s'était posé sur l'épaule de Lala Aicha, Mathilde se sentit rassurée et décida de lui faire confiance.



Arrivée à Tanger, un magnifique soleil illuminait le ciel et la ville, c'était un beau présage se dit Mathilde qui se sentait plus détendue et sereine. Les deux femmes prirent un taxi qui les conduisit à la forêt de Perdicaris (2) et les déposa à l'entrée du parc. Ainsi, sur les conseils de la voyante, Mathilde devait se rendre au château car c'était là qu'elle trouverait des indices. La demeure se trouvait face à la mer, cette superbe résidence était abandonnée depuis de nombreuses années. Le domaine était si grand qu'on pouvait s'y perdre facilement. Là, se trouvait des arbres magiques dont les graines avaient la capacité de soigner plusieurs maladies. A la demande de Lala Aicha, Mathilde cueillit des graines qu'elle mit dans son sac. Elles marchèrent jusqu'au Cap Spartel (3), là où les deux mers se

rencontraient. C'était un lieu dangereux, avec des tourbillons mortels qui engloutissaient bateaux et marins intrépides. On racontait également qu'il y vivait un monstre marin qui dévorait les gens. Elles arrivèrent au phare, cet édifice était majestueux et impressionnant. Les deux femmes montèrent au sommet. C'était déjà le crépuscule, le vent soufflait de plus en plus fort au fur et à mesure qu'elles gravissaient les marches. La nuit était tombée lorsque, exténuées, les deux femmes s'allongèrent sur le sol humide et leurs paupières se fermèrent de fatigue. L'oiseau commença à s'agiter autour de Mathilde comme s'il voulait la prévenir de quelque danger. Lala Aicha, qui s'était brusquement réveillée, prévint alors la jeune femme qu'elle sentait la présence d'un esprit mais que celui-ci ne leur voulait aucun mal. Il s'agissait d'un spectre venu les informer qu'Hercule somnolait au fond des flots. Au matin, après une courte nuit de sommeil, Mathilde et la voyante prirent le chemin pour les grottes d'Hercule (4), bientôt celui-ci serait libéré. Parvenues aux grottes, La vieille dame, face à l'horizon, et avec la bénédiction de Mathilde récita la formule magique.



Hélas, le monstre marin jaillit des eaux, dans l'intention de les tuer. Aussitôt, Mathilde prononça à son tour les mots magiques en sortant de son sac les graines miraculeuses qu'elle jeta à la mer. Brusquement, Hercule surgit brandissant l'épée magique Corailus (5) et trancha la tête de la fabuleuse créature marine. Par la suite, Il se hissa sur un rocher et s'adressa aux deux femmes : « Vous m'avez délivré de cette malédiction, cela faisait des siècles que je sommeillais au fond de l'eau. ». A ce moment-là, un orage éclata dans le ciel, ils rentrèrent dans les grottes et Mathilde expliqua la raison de sa présence. A cet instant, l'oiseau magique vint se poser à côté du héros et se transforma en une belle femme, c'était son épouse Déjanire. Quelle belle retrouvaille ! La femme du demi-dieu expliqua que pour échapper au royaume d'Hadès, elle avait demandé de l'aide à la déesse Athéna. Cette dernière l'avait aidée à s'échapper des enfers en transformant Déjanire en un oiseau immortel. « J'attends ce jour depuis si longtemps mon tendre époux. Comme je suis heureuse de te retrouver ! Désormais, nous resterons ensemble jusqu'à la fin des temps » déclara-t-elle avec fougue.



Mathilde, très émue, était contente et fière d'avoir réuni ce couple légendaire. Elle s'adressa à Lala Aicha et aux deux héros mythiques « Ma mission est terminée. Lala Aicha, merci chère amie de ton aide précieuse, je ne t'oublierai jamais. Quant à vous deux, je vous souhaite tout le bonheur du monde. Ma famille, ma maison et mon mari me manquent. Il est temps pour moi de rentrer, je vous fais mes adieux »

Hercule, très reconnaissant, offrit un précieux grimoire à la voyante. Ce livre contenait des remèdes miraculeux contre des maladies incurables. Puis, il sortit de sa bourse un collier de perles très rare qui brillait de mille feux et le tendit à



Mathilde en lui disant « Ce présent va faire de ta vie un bonheur incomparable et chaque fois que tu le porteras tout deviendra verdoyant autour de toi, rentrez toutes les deux saines et sereines et merci d'avoir écouté votre cœur. Nous nous retrouverons sûrement un jour lors de mon prochain pèlerinage à Volubilis (6) afin de rendre hommage aux dieux » Ainsi, Mathilde rentra chez elle et retrouva son mari avec bonheur et soulagement. Ainsi, elle put vivre une vie heureuse en profitant de sa magnifique piscine tant désirée.

FIN

Nouvelle rédigée par les élèves de 6ème F collège André Tiraqueau Fontenay le comte

1. **Meknès** est une ville du nord-est du Maroc fondée en 711 par la tribu des Meknassa, dont est issu son nom, à 130 kilomètres de la capitale Rabat, c'est l'une des quatre villes impériales du Maroc
2. **Forêt de Perdicaris** : Un lieu magique, situé à quelques minutes du cœur de la ville de Tanger, situé sur la merveilleuse route du Cap Spartel, ce parc qui se jette dans les eaux du Déroit de Gibraltar est un lieu de promenade très apprécié des Tangérois.
3. **Cap Spartel** appelé également Ras Spartel est situé à 14 kilomètres de l'ouest de Tanger sur la même route qui mène aux grottes d'Hercule.
4. **Les Grottes d'Hercule** sont des cavernes naturelles du déroit de Gibraltar situées à une dizaine de kilomètres de Tanger. Cette référence à la divinité de l'Antiquité grecque est en lien avec la mythologie qui situe au Maroc les Jardins des Hespérides.
5. **Corailus** : nom donné par les élèves de 6e F qui vient de corail qui rappelle la mer
6. **Volubilis** est une ancienne ville romaine au Maroc, à Meknès. Volubilis était l'une des plus grandes villes romaines d'Afrique. Le site est classé au patrimoine mondial de l'UNESCO.